

L'AS DE TRÈFLE ^{N°} 57

LE MAGAZINE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE BRIDGE MAI 2026

NICOLAS LHUISSIER

SINGULIER ET PLURIEL

Curieux, intense, inclassable,
Nicolas Lhuissier compose sa vie,
entre bridge et musique,
comme il joue avec liberté,
exigence et passion.



BUREAU DES LÉGENDES
HERVÉ MOUIEL

SITE FFB :
DU NOUVEAU !


FÉDÉRATION
FRANÇAISE
DE BRIDGE

NICOLAS LHUISSIER ACCORDS PARFAITS



Jouer, gagner, enseigner... et puis chanter ! Nicolas Lhuissier, un profil hors norme pour un champion de bridge professionnel qui semble avoir trouvé de quoi nourrir son imaginaire. Il représentera la France en open aux championnats d'Europe à Riga, en juillet 2026. Pour le reste, toute une histoire...

> PAR CATHERINE SUBRA

Ne cherchez pas la norme et le conformisme dans la famille de Nicolas Lhuissier, il n'y en a pas. Du coup, ne cherchez pas chez lui le modèle de la vitrine, l'étiquette est tombée depuis longtemps, depuis toujours. Dans les années 80, on parlait de surdoué, aujourd'hui on dirait haut potentiel. Nicolas, bien sûr, n'aime pas être catégorisé, considérant qu'il a des facilités certes, mais qu'on n'est doué que pour les choses qui nous intéressent et pour lesquelles on travaille.

Il n'empêche, à l'heure des premiers apprentissages mathématiques, le petit Nicolas s'amusait d'un rien. « Vous lui donniez par exemple une date au hasard dans le futur et il vous donnait immédiatement le jour de la semaine auquel elle correspond », se souvient sa maman.

Plus tard, à l'heure des vignettes Panini qu'il collectionnait, le passionné de foot croisait toutes les références des joueurs pour faire des statistiques sur leurs performances. Atypique, HPI, au-dessus de la moyenne, au fond peu importe, si l'on trouve son bonheur et sa liberté ; cela prendra du temps et le bridge n'est pas étranger à la démarche.

À l'école, le jeune garçon s'ennuie vite mais ne pose pas de problème à la communauté éducative, ce qui n'alerte pas les parents. Il a des copains, il aime le sport et les quelques bizarreries et marottes de comportement restent gérables. Il est l'aîné d'une belle fratrie de quatre enfants, pilotée par des parents eux-mêmes modelés par les grandes écoles, Polytechnique pour le père, l'Essec pour la mère.

Apprendre et travailler est ici une seconde nature, une évidence, mieux un plaisir, et cela passe d'abord par le jeu. Nicolas est le plus accro. Marie, de deux ans sa cadette, s'en souvient encore aujourd'hui : « Quand nous étions petits, il avait toujours envie de jouer et même au moment d'aller se coucher, je l'entends encore nous prier "encore une dernière, allez, une dernière !" Quand il a découvert le bridge, il testait sur nous tout ce qu'il avait appris dans les livres. » Au total, un frère autodidacte doté d'une capacité d'apprentissage énorme, d'une mémoire rapide et d'un levier puissant, la passion intense, parfois exclusive.

« C'est vrai, je m'ennuyais un peu, jusqu'à ce que je découvre dans la bibliothèque paternelle deux ouvrages qui m'ont

SON CONSEIL

Si vous avez identifié, dans votre camp, un fit neuvième et un peu de distribution (un singleton quelque part), soyez optimiste.

SES CONVENTIONS

J'AIME

- ▶ *L'ouverture agressive de 2♥ montrant un bicolore majeur au moins 4-4 non vulnérable et au moins 5-4 vulnérable (avec dans ce cas plutôt cinq Cœurs).*
- ▶ *L'appel de Smith. Une convention importante que beaucoup négligent et c'est vraiment dommage.*

J'AIME PAS

- ▶ *Le Drury non fitté. Tant pis pour le passeur d'entrée qui possède six Trèfles...*
- ▶ *La première défausse en pair-impair à Sans-atout. Je préfère donner une indication d'appel. De plus, je n'aime pas trop l'appel direct. Je préfère le Lavinthal (appel indirect préférentiel) ou la défausse italienne. Sur ce sujet, je suis clairement en désaccord avec les meilleurs joueurs français, mais en phase avec les Américains.*



EN FAMILLE.

ouvert à l'univers du bridge : les classiques "Pas à pas" sur le jeu de la carte et "La Majeure cinquième" de Michel Lebel sur les systèmes d'enchères. Je me suis plongé dedans, même si au début je ne comprenais rien, cela ne m'a pas rebuté, au contraire.» Quand, à trente-huit ans, Nicolas se retourne sur ses débuts dans le bridge, il se souvient des vacances aux Sables-d'Olonne chez les grands-parents paternels qui jouaient au bridge, de son père, lui-même bon bridgeur qui comprend très vite ce désir chez Nicolas, alors lycéen, et qui l'inscrit au Bridge-Club de Sartrouville pour partager avec

lui les parties du vendredi soir. Après le lycée, Nicolas, habitué à travailler seul, cherche la nourriture intellectuelle sans les contraintes, il choisit la fac de mathématiques. « C'était l'année des grèves contre le CPE, il n'y avait personne en cours, pas très motivant ! »

IL CONNAÎT LA CHANSON

L'année suivante, il s'inscrit en muscologie, un domaine qui fait écho alors à sa deuxième passion, la chanson, paroles et musique. Nicolas écrit et compose des poèmes, des chansons pour dire ce qu'il ressent, comment va le monde quand on a vingt ans. On sait que les chagrins d'amour font souvent de belles chansons, il a envie de les crier, de les chanter, de les partager. Plus tard, il ira frapper à la porte d'un arrangeur professionnel, Olivier Strauch. Ce dernier, installé à Lyon, ne connaît rien au bridge, encore moins qu'il existe des champions du monde de la spécialité. Quand il reçoit Nicolas, c'était pour la musique « *Il avait des textes, de la musique, il chantait et il voulait rendre tout cela plus professionnel pour pouvoir se produire.* » Nicolas ne cherche pas à plaire, à être dans l'époque. Il a choisi le marimba pour accompagner et faire résonner les mots. Du rythme à la mélodie, il



NICOLAS VERSION PROFESSEUR EN ACTION
AU BRIDGE CLUB SAINT HONORÉ





s'applique l'exigence qu'il met en chaque chose, sans tellement se soucier de savoir si le produit trouvera son public. Le toubadou est sans doute un peu déçu que cette voie ne s'ouvre pas devant lui, la légende veut qu'il ait joué dans le métro. Chansons et poèmes viendront nourrir son site, comme une autre carte de visite de ce qu'il est, comme une respiration nécessaire à son équilibre. Il écrit, travaille, fait parfois des pauses quand il n'a plus rien à dire ou comme, depuis deux ans lorsque le bridge prend presque toute la place pour préparer sa sélection - aujourd'hui réussie - en équipe de France, tout en demeurant l'enseignant très demandé du BCSH (Bridge Club Saint-Honoré).

C'est d'ailleurs là que nous nous rencontrons, dans le très chic 16^e arrondissement de Paris, plusieurs salles de cours en parallèle et de larges espaces pour les compétitions. Nicolas est chez lui, son cours est bondé, il va de table en table, prodigue des conseils, commente et répond aux nombreuses questions. « Il prépare tout en amont et fait même des vidéos pour résumer le cours. Il est devenu un excellent professeur et c'est le fruit de son travail, il a beaucoup appris car il n'était pas comme cela il y a dix ans. », témoigne Sébastien Rotkoff, une des chevilles ouvrières de ce lieu et ami de Nicolas.

Sabine Rolland est également professeur de bridge et joueuse professionnelle, elle aussi est sélectionnée pour défendre les couleurs de la France aux prochains championnats d'Europe à Riga, dans l'équipe Dames. Sabine et Nicolas, c'est une histoire en miroir. « Elle est mon alter-ego au féminin », reconnaît Nicolas qui, dans un milieu volontiers misogyne, n'hésite pas à souligner le respect professionnel qu'il témoigne à sa compagne. Respectueux et complices, on a pu les voir ensemble, côte à côte sur la chaîne, Twitch de la FFB, commenter la finale de la Sélection Mixte. « C'était une première très agréable, on s'est très bien entendus, sur la pédagogie comme sur l'animation et l'improvisation, c'est un excellent joueur et un très bon professeur, tout le monde en convient. »

Difficile de les opposer, de les confronter, ils partagent les mêmes goûts, celui des randonnées, des soirées jeux et même des bains dans les eaux fraîches de la Bretagne natale de Sabine, que Nicolas a adoptée. Une histoire de plus de quinze ans, commencée à son initiative quand elle cherchait un partenaire jeune et prometteur pour jouer des compétitions Mixtes dans la durée. S'il faut chercher un grain de sable dans le couple, il se loge dans le moment où Nicolas s'assied pour gagner à la table de bridge, faisant disparaître l'homme charmant et le professeur patient et attentif. « Il aime trop ce jeu ! », conclut Sabine qui pardonne tout.



Nicolas apprend seul, par passion, en lisant, en écoutant, en regardant.

Dans quelques semaines, ils partiront ensemble à Riga, chacun avec son partenaire, chacun avec son équipe, avec l'espoir d'être sélectionnés pour les prochains championnats du monde. Jean-François, son père, suivra à distance les performances de son fils sur BBO ou sur Twitch. Celui par qui la voie s'est ouverte, grâce aux livres de bridge qui trônaient dans la bibliothèque familiale, mais surtout parce qu'il a su rassurer son épouse Isabelle lorsque Nicolas, à dix-huit ans, leur a dit : « Je veux être bridgeur et je vais passer

MA DONNE

Il s'agit de la toute première donne de bridge que j'ai joué de ma vie. J'étais en vacances aux Sables-d'Olonne. Mes grands-parents m'expliquent les bases du bridge, puis on distribue les cartes. Je joue avec ma grand-mère, et mon cousin avec mon grand-père. On donne la première donne et je dénombre la bagatelle de 26H dans mon jeu ! Mon cousin, qui avait déjà des notions, ouvre d'un barrage à 3♦. Je demande à mes grands-parents ce qu'il faut faire avec pareil jeu. Ils n'en savent trop rien et finissent par me suggérer de dire 4SA. Cela devient le contrat final. Hélas ! Le mort s'étale avec un point et je finis par faire une de chute (le contrat était peut-être gagnable, mais pour une première donne de bridge, je ne m'en suis pas sorti). J'ai ainsi appris rapidement le concept de palier utile !



NICOLAS ET SABINE, CHAMPIONS EN DIVISION NATIONALE MIXTE.

le monitorat. » À entendre aujourd'hui sa fierté de père lorsque Nicolas lui propose de jouer ensemble la Coupe de France, on devine que les rôles se sont inversés, en tout cas dans ce domaine. « De toutes façons, je n'ai jamais été son maître, Nicolas apprend seul, par passion, en lisant, en écoutant, en regardant. Enfant il n'était guère adapté à l'école et refusait tout système d'évaluation. » S'il n'est pas surpris par ses performances, il est en revanche épaté par le talent d'enseignant de son fils. « J'ai assisté à quelques cours lors de stages qu'il organisait et j'avoue que j'ai découvert cette nouvelle facette d'un Nicolas très à l'écoute de ses élèves, sachant mettre sa pédagogie à la portée de tous. » Une vraie révélation pour son père.

« Il est l'homme le plus gentil que je connaisse. » Cet aveu si touchant encore aujourd'hui, c'est Sébastien qui me le confie. Le dernier de la fratrie Lhuissier a un lien particulier avec Nicolas. « Grâce à lui, j'ai été très stimulé, il inventait toujours des jeux pour nous, des mimes, des questionnaires, des jeux d'enchères en imaginant des mains. C'est un super pédagogue, j'étais son plus grand fan. » Du coup, par mimétisme, Sébastien apprend le

bridge vers neuf ans, sans pour autant tomber dans la marmite de la passion comme Nicolas, mais ce qui lui permet de suivre à distance son frère sur les grandes compétitions internationales. « Comme champion de bridge, Nicolas a aujourd'hui une reconnaissance bien méritée, même si dans notre famille, on est davantage tourné vers l'épanouissement personnel. Avec le bridge, lui a les deux. »

La reconnaissance n'est peut-être pas son moteur mais on ne doute pas qu'elle lui fait chaud au cœur.

Nicolas Lhuissier et Julien Bernard, ont été sélectionnés pour jouer sous les couleurs tricolores dans l'épreuve reine pour le prochain championnat d'Europe. Ils forment une paire solide qui se connaît bien et se complète sur le plan des caractères. « C'est Nicolas qui est venu me chercher il y a huit ans, j'étais flatté bien sûr car il avait beaucoup d'avance sur moi, et même si j'étais prometteur, il avait déjà plusieurs titres prestigieux à son palmarès. » Julien et Nicolas se préparent pour Riga, peaufinant leur système de jeu, mais chacun garde son équilibre, ses goûts. Julien est un grand sportif et sa vie privée l'a conduit à Lille, Nicolas se défoule au badminton et plus récemment au

SON PALMARÈS

- Champion du Monde U21 open par équipes
- Champion d'Europe U26 open par équipes
- Finaliste Open européen par équipes
- Double vainqueur de la division nationale Open par paires
- Vainqueur de la division nationale mixte par paires
- Champion de France par équipes Mixte
- Plusieurs fois sélectionné en équipe de France open

padel. « Au mondial en Argentine, nous sommes partis marcher, après un match où nous avons perdu. Nicolas est curieux de tout et il adore la randonnée, c'était formidable. » se souvient Julien.

Que reste-t-il aujourd'hui du petit Nicolas pas très heureux à l'école ? A-t-il des regrets de n'avoir pas suivi la voie des grandes écoles que ses frères et sœurs ont tous emprunté pour ensuite faire un pas de côté ? Et où a disparu le jeune professeur timide de ses débuts ?

Enfin, que dit aujourd'hui sa maman qui craignait que le bridge ne soit qu'une tocade ?

« Je dis que finalement on est tous spéciaux dans cette famille, je suis contente qu'il ait trouvé sa voie ». ■

► Découvrez ici les chansons de Nicolas

